



Extraits tirés du livre de Jean-Noël ALETTI
L'art de raconter Jésus-Christ
Editions du Seuil 1989

Chapitre 1 : Luc 19,1-10 « Voir et être vu. L'enjeu d'une rencontre »

Cécité et recouvrement de la vue (pages 31, 32, 33)

Une lecture même rapide de notre passage ne peut pas ne pas relever une série de termes ayant rapport à la vue (v.3 : « voulait voir » ; v.4 : « pour le voir » ; v.5 : « ayant levé les yeux » ; v.7 : « tous ayant vu » ...

... L'étrangeté de la formule : « voir qui est Jésus » ... a levé le voile sur le désir profond de notre homme... et la foi de Zachée. Mais si la rencontre et la façon dont Jésus l'a interpellé lui ont ouvert les yeux, la transformation ne s'arrête pas là. Voilà en effet quelqu'un qui voulait connaître Jésus et découvre, *voit* en plus des pauvres à secourir ! Telle est donc l'autre raison pour laquelle le texte ne dit pas que notre homme s'en va avec Jésus : à la différence de l'aveugle, pauvre lui-même au point de mendier et à qui manquait seulement la vue physique pour marcher à la suite de celui qu'il savait être le messie, Zachée doit rester avec ceux qu'il vient seulement de reconnaître et d'apprendre à aimer...

Si les deux épisodes^o sont contigus, ce n'est pas seulement parce qu'ils se déroulent dans le même lieu, à Jéricho, mais parce qu'en l'un et l'autre il s'agit de cécité et de recouvrement de vue....

Sans avoir jamais assisté (vu physiquement) à un seul des miracles de Jésus ni entendu sa prédication, le premier « voit » pourtant en lui le fils de David, le messie d'Israël. La guérison physique ne fera que donner à cette foi les moyens de s'exprimer, précisément par la marche, à la suite de son Seigneur. Quant à Zachée, qui, avant sa guérison spirituelle, peut courir afin de voir Jésus, il va au contraire, après l'avoir reconnu pour ce qu'il est, aller vers ceux qu'il n'avait jamais vraiment vus. Deux itinéraires vers la lumière, deux destins différents, mais qui dévoilent un pan nouveau de l'identité de Jésus. Au demeurant, si le narrateur a placé l'épisode de Zachée après celui de l'aveugle, c'est sans doute parce qu'il a voulu aller de la cécité physique à l'autre, plus aliénante encore, et montrer jusqu'où le salut peut nous atteindre.

^o Guérison de l'aveugle, Zachée

Extraits tirés du livre de François Bovon
L'Evangile selon Saint Luc 15, 1-19
Labor et Fides

P 234 Deux interprétations divergentes

Malgré une qualité narrative évidente et des motifs théologiques caractéristiques, l'épisode n'en a pas moins reçu, ces dernières années, deux interprétations divergentes : l'une ... insiste sur le salut offert à Zachée et aux conséquences qu'en tire le collecteur d'impôts ; l'autre, inaugurée par F. Godet, retient la valeur morale, mécomprise, du ... lequel a droit à l'oracle de salut du Maître (v 9a) et au titre de « fils d'Abraham » (v 9b). Comme on le voit, les différences d'interprétation sont notables et elles ont des implications importantes. L'une s'accroche à la grâce de Dieu manifestée, en ce jour par la présence salvifique du Fils de l'homme (voir le v 10). L'autre souligne l'engagement éthique de celui qui, dans un sens, a fit son salut (voir le v 8). L'une parle de repentance ; l'autre de bonnes œuvres et de récompense. L'une voit en Zachée un pécheur méprisé ; l'autre, un juste mal compris. L'une comprend le v 8 comme un engagement à venir qui prend corps aujourd'hui (le temps présent des verbes a ici valeur de futur immédiat). L'autre y lit une habitude ancienne qui se manifeste aujourd'hui encore (le temps présent des verbes a ici une valeur itérative ou durative). Dans le premier cas, Zachée est « fils d'Abraham », car il est un juif véritable. Dans le second, il est déclaré tel, soit en retrouvant, à travers le péché et la rédemption, la promesse initiale de Dieu à l'adresse du patriarche ; soit en bénéficiant d'une redéfinition eschatologique de la descendance d'Abraham.

...

P 244-245 Histoire de la réception

Au Moyen Age, Albert le Grand dépeint avec insistance l'ampleur des péchés de Zachée. La maison du collecteur d'impôts ressemblait à un enfer avant l'arrivée de Jésus. Comme sa taille le signale symboliquement, Zachée manquait de stature dans la foi et le courage. Mais en grim pant dans l'arbre, qui rappelle la croix, il pratiqua l'imitation du Christ et devint lui-même un exemple. Et, en en redescendant, il prit conscience humblement de sa nature terrestre. En pénétrant dans cette maison de vice, le Christ, qui l'appelait à la vie, comme il l'avait fait pour Lazare, en chassa le Malin. Par ailleurs, Albert insiste sur la grâce et sur les œuvres : Zachée devint " fils d'Abraham grâce à l'action du Christ et aux dispositions éthiques qu'il prit lui-même. Enfin, Albert s'étend sur les deux sens du mot « maison », la maison réservée à la vie profane et la maison dédiée à Dieu, l'édifice de l'église, dont il donne une longue description spirituelle, truffée de citations bibliques".

Humaniste, Erasme de Rotterdam, à l'inverse d'Albert le Grand, se plaît à souligner les vertus de Zachée qu'il oppose aux vices du Pharisien de la parabole (Le 18, 9-14) dans une perspective nettement hostile au judaïsme. La justice de Zachée était toute intérieure. Porté en avant par un ardent désir de justice, le chef péager souhaite voir Jésus de tout son cœur. Erasme, qui le dessine comme un chrétien avant la lettre, estime que Zachée voulait vérifier de visu l'identité incarnée du Fils de Dieu. Sans craindre l'allégorie, il explique sa petitesse comme de l'humilité, et le sycomore comme un figuier qui serait devenu stérile sans la foi de Zachée, sans les fruits spirituels de son amour (ainsi sont comprises les offres du double et du quadruple, mentionnées au v. 8). Condamné comme pécheur par la foule des Juifs, explique Erasme, Zachée est repéré par Jésus qui, regardant à l'intériorité, découvre en lui un sens aigu de la justice. Si Zachée est finalement justifié, s'il devient fils d'Abraham, c'est en raison de sa foi et de sa piété. Alors qu'Albert le Grand était proche de la position paulinienne, Erasme se rapproche de l'épître de Jacques.

Avec Luther, on parvient non à un compromis, mais à un paradoxe. Pour lui, Zachée est à la fois pécheur et à la fois juste. Il est le paradigme de l'âme qui cherche Dieu. L'ambivalence du texte biblique, entre un Zachée vertueux et un Zachée coupable, donne à Luther l'occasion de méditer sur le cœur humain dont la volonté et la vérité sont si cachées que le cœur lui-même les ignore. Or, seul compte l'état de ce cœur. Les plus belles œuvres ne comptent pas, aux yeux du Seigneur si le cœur n'y est pas. Dans le cas de Zachée, il y a donc un paradoxe transitoire : tant qu'il n'a pas rencontré le Christ, le chef péager désire et ne désire pas la venue de son Seigneur : « l'âme requiert pas ce qu'elle requiert, et ce qu'elle ne requiert pas, elle le requiert, car elle ne sait pas ce qu'elle requiert. » Ce portrait de Zachée, Luther l'obtient par contraste. Il ne cesse de comparer le péager à ceux qui, prétendant vouloir accueillir le Seigneur, comme la foule du v. 7, ne veulent de fait que se mettre en avant et se faire reconnaître".

Commentaires théologiques et spirituels empruntés à Ambroise de Milan:

<http://livres-mystiques.com/partieTEXTES/Textes/index.html>

Traité sur l'Évangile de saint Luc, par Saint Ambroise de Milan Tome 2

« Comment se fait-il que l'Écriture n'a mentionné la taille d'aucun autre que celui-ci : « Parce qu'il était de petite taille ? Voyez si par hasard il était petit par la malice, ou encore petit quant à la foi : car il n'avait encore rien promis quand il est monté ; il n'avait pas encore vu le Christ ; c'est donc vrai qu'il était encore petit.... Quant à la foule, n'est-ce pas la mêlée d'une multitude ignorante, qui ne pouvait voir les hauteurs de la Sagesse ? Donc Zachée, tant qu'il est dans la foule, ne voit pas le Christ ; il s'est élevé au-dessus de la foule, et il a vu : autrement dit, en dépassant l'ignorance populaire il a réussi à contempler Celui qu'il désirait ».

« Nathanaël est sous l'arbre, parce que sous la Loi ; Zachée est sur l'arbre, parce qu'au-dessus de la Loi. L'un défend le Seigneur en secret, l'autre le prêche publiquement. L'un cherchait encore le Christ dans la Loi ; l'autre, déjà plus haut que la Loi, abandonnait ses biens et suivait le Seigneur. »

[Catéchèse Par la Parole - Module Zachée](#)